



C'est aussi l'occasion de compétitions dans les sports polynésiens : lancer de javelot, courses de chevaux, courses de porteurs de fruits, lever d'énormes pierres jusqu'à l'épaule, et surtout les courses de pirogues, très attendues. Dans cette discipline, les équipes tahitiennes

excellent dans les compétitions internationales.



Le « Pilou » est une véritable institution en Nouvelle-Calédonie. Au cours de ces fêtes qui rythmaient autrefois la préparation des guerres et le calendrier agricole, les Mélanésiens, habituellement réservés, se lancent dans des parades fastueuses, et dépensent parfois en une fête les richesses accumulées sur plusieurs années.



Les Pilous sont l'occasion d'échanges de dons, de joutes oratoires et de danses frénétiques de guerriers frappant la terre du talon pendant que les femmes battent la mesure avec des paquets de papier.



Immergée dans cette ambiance, la fête nationale du 14 juillet prend une intensité et une coloration particulières.



Comme en Polynésie, les traditions reviennent à la mode et des groupes modernes ont également adapté des chorégraphies anciennes à des spectacles d'aujourd'hui.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

INSTRUMENTS CANAQUES

Toute l'Océanie utilise les conques, ces grands coquillages, comme une trompe qui servait de ralliement lors des occasions guerrières ou festives.



Autre instrument à vent, la flûte traversière courbe en roseau est spécifiquement calédonienne. Sa taille peut atteindre 1,50 mètre.



DANSES CANAQUES

Pour les Mélanésiens aussi, la danse est un moyen de transmission de leur histoire et de leurs traditions, au même titre que les chants ou les conteurs. Ici la « danse de Gaïca » fait revivre les exploits des ancêtres guerriers.